(LVIIIth YEAR.) THE (No. 2419.)

MARYLAND GAZETTE.

THURSDAY, MAY 23, 1793.

STATE OF MARYLAND.

An ACT for NATURALIZATION, Passed July Session, 1779.

WHEREAS the increase of people is a means to advance the wealth and strength of this state: And whereas many foreigners from the lenity of our government, the security afforded by our constitution and laws to civil and religious liberty, the mildness of our climate, the fertility of our soil, and the advantages of our commerce, may be induced to come and settle in this state, if they were made partakers of the advantages and privileges which the natural born subjects of this state do enjoy:

Be it therefore enacted, by the General Assembly of Maryland, That every person who shall hereafter come into this state, from any nation, kingdom or state, and shall, before the governor and the council, or before the general court, or any one of the judges thereof, or before any county court of this state, repeat and subscribe a declaration of his belief in the Christian religion, and take, repeat and subscribe, the following oath, or affirmation, if a Quaker, Menonist or Dunker, to wit: "I, A. B. do swear, or affirm, that "I will hereafter become a subject to the state of "Maryland, and will be faithful and bear true alle-"giance to the said state, and that I do not hold my-"self bound to yield any allegiance or obedience to "any king or prince, or any other state or govern-"ment," (which said oath or affirmation, and subscription aforesaid, respectively, the governor and the council, the general court, or any one judge thereof, or any county court, are here empowered to administer and take) shall, thereupon and thereafter, be deemed, adjudged and taken, to be a natural born subject of this state; and shall be thenceforth entitled to all the immunities, rights and privileges, of a natural born subject of this state; provided, that no person who shall become a natural born subject of this state, by virtue of this act, shall be appointed to any civil office, or eligible as governor, member of the council or general assembly, or as a delegate to congress, unless such person shall have resided within this state seven years previous to such election or appointment, and shall have the property and estate required by the constitution and form of government, to execute any of the said offices respectively.

And be it enacted, That the clerk of the council shall, before the session of every general court, return a list of the names of the persons who shall take and subscribe the said oath or affirmation, and make the said declaration respectively, before the governor and the council, and the time when taken and made, to the clerk of the general court, to be entered by him among the minutes of the said court; and any judge of the general court, administering and taking the said oath or affirmation, shall return, to the next general court, a list of the names of the persons who shall take and subscribe the said oath or affirmation, and make the said declaration respectively, before him, and the time when taken and made, to the clerk of the general court, to be entered by him among the minutes of the said court.

And be it enacted, That a certificate, by the clerk of the council or by any judge of the general court, or by the clerk of the general or any county court, of any person's having taken and subscribed the said oath or affirmation, and having made and subscribed the said declaration; or a certificate, by the clerk of the general court, that it appears by the return of any judge of the said court, entered among the minutes, of any person's having taken and subscribed the said oath or affirmation, and having made and subscribed the said declaration, shall be deemed and taken to be a sufficient testimony and proof thereof, and of his being a natural born subject, and as such shall be allowed in every court of this state.

And, to encourage such foreigners to come and settle in this state, *Be it enacted*, That no tax shall be imposed on any such foreigner, coming into this state and taking and subscribing the declaration and oath or affirmation aforesaid, or his property, for the term of two years after his arrival in this state.

And, to encourage such foreigners, tradesmen, artificers and manufacturers, to come and settle in this state, *Be it enacted*, That no tax shall be imposed on any such foreigner, being a tradesman, artificer or manufacturer, coming into this state, and taking and subscribing the declaration and oath or affirmation aforesaid, or his property, for the term of four years after his arrival in this state.

ARRET de NATURALISATION, passé dans la Séance de Juillet, 1779.

DAUTANT que l'augmentation du peuple étend naturellement les richesses et la force de cet état; et d'autant que la modération de notre gouvernement, la sécurité donnée par notre constitution et les loix pour la liberté civile et religieuse, la douceur de notre climat, la fertilité de notre sol, et les avantages de notre commerce, peuvent exciter beaucoup d'étrangers à venir s'établir dans cet état, si on les fesoit participants des avantages et des priviléges dont nos sujets naturels jouissent;

C'est pourquoi l'Assemblée Générale de Maryland a passée un Arrêt, Que toute personne qui viendra dorénavant dans cet état, de quelque nation, royaume ou état, que ce soit, et qui répétera et signera, pardevant le gouverneur et son conseil, ou pardevant la cour générale, ou pardevant quelqu'un de ses juges, ou pardevant quelque cour de comté de cet état, une déclaration de sa croyance dans la religion chrétienne, et prendra, répétera et signera, le serment suivant (ou l'affirmation, s'il est Quaqre, Menonist ou Dunker) *savoir*—"Je, A. B. jure, ou affirme, que je serai do-"rénavant fidel sujet de l'état de Maryland, et que "je ne me crois point obligé d'être soumis à l'obéisance "d'aucun roi ou prince, ou d'aucun autre état ou "gouvernement,"—(lequel serment, ou affirmation, et signature susdit, sera administré et pris, respectivement, par le gouverneur et le conseil, ou par la cour générale, ou par quelqu'un de ses juges, ou par quelque cour de comté, lesquels sont munis de ce pouvoir) sera dorénavant estimé et consideré comme sujet natif de cet état, et sera alors en droit de jouir de la liberté et des priviléges du dit état; pourvu que personne de ceux qui en seront devenu sujets, en vertu de cet arrêt, ne soit élu pour servir dans aucun emploi civil, comme gouverneur, membre du conseil ou de l'assemblée générale, ou délégue du congrés, qu'il n'ait fait sa résidence dans cet état, sept ans préalables à cette élection ou appointement, et qu'il n'ait les biens et fonds réquiré par la constitution et la form du gouvernement, pour exécuter aucune des dites charges.

Et qu'il soit ordonné, Que le greffier du conseil portera à la séance de chaque cour générale, une liste des noms des personnes qui auront pris et signés le dit serment ou affirmation, et fait la dit déclaration respectivement, pardevant le gouverneur, et pardevant le conseil, avec le tems qu'ils l'auront pris et fait, pour être donné au greffier de la cour générale, et pour être mis dans les memoires de la dite cour: Et tout juge de la cour générale, qui aura administré et pris le dit serment, ou affirmation, portera à la premiere cour générale, une liste des noms des personnes qui auront pris et signé le dit serment, ou affirmation, et fait la dite déclaration, réspectivement, devant lui, avec le tems qu'ils l'auront pris et fait, au greffier de la cour générale, pour être enrégistrée dans les mémoires de la dite cour.

Et qu'il soit ordonné, Que le greffier du conseil, ou quelque juge de la cour générale, ou le greffier de la dite cour, ou celui de quelque cour de comté, donnera à toute personne, qui aura pris et signé le dit serment ou affirmation, et qui aura fait et signé la dite déclaration, un certificat, qu'il paroit, par la liste de quelque juge de la dite cour, enregistré dans les mémoires, que toute personne qui aura pris et signé le dit serment, ou affirmation, et aura fait et signé la dite déclaration, sera estimé, dans toutes les cours de cet état, sujet naturel.

Et, pour encourager les étrangers à venir s'établir dans cet état, *Qu'il soit ordonné*, Que ceux qui y viendront, et qui prendront et signeront la déclaration, et le serment, ou affirmation susdit, seront exempts, avec leurs biens, de toute impôt, pendant deux ans après leur arrivée.

Et, afin d'encourager les gens de metiers, ou artisans, et les manufacturiers étrangers, à venir s'établir dans cet état, *Qu'il soit ordonné*, Qu'il ne sera imposé aucun impôt sur eux ni sur leur biens, pendant le terme de quatre ans, à commencer du jour de leur arrivée dans cet état; pourvu qu'ils prennent et signent la déclaration et le serment, ou l'affirmation, susdit.

STAAT MARYLAND.

NATURALISIRUNG-GESEZ, Gegeben in der November Sizung, 1779.

DA die Vermehrung der Volksmenge ein Mittel ist den Reichthum und die Staercke dieses Staates zu befoerdern: Und da viele Fremdlinge durch die Gelindigkeit unserer Regierung, die Sicherheit welche durch unsere Verfassung und Gesetze buergerlicher und gottesdienstlicher Freyheit verschafft ist, die Milde unseres Himmels-Striches, die Fruchtbarkeit unseres Bodens und durch die Vortheile unseres Handels veranlasset werden moegen in diesem Staate sich niederzulassen, wenn sie der Vortheile und Vorrechte, welche die eingebohrnen Buerger dieses Staates geniessen, theilhaftig gemacht werden wuerden:

Es sey deswegen durch die Allgemeine (gesetzgebende) Versamlung von Maryland zum Gesetz gemacht, Dass jede Person, die hinfuero in diesen Staat kommt, von irgend einer Nation, Reich oder Staat, und vor dem Gouverneur und Rath, oder vor dem Allgemeinen Gerichte, oder vor irgend einem Richter desselben, oder vor irgend einem Grafschafts Gerichte dieses Staates eine Erklaerung seines Glaubens an die Christliche Religion nachspricht und unterschreibet, und den folgenden Eid, oder Betheurung wenn er ein Quaker, Mennonist oder Dunker waere, leistet, nachspricht und unterschreibet;—"Ich, A. B. schwoere, oder betheure, "dass ich hinfuero ein Buerger des Staats Maryland "werden will, und dem besagten Staate treu, und "wahrhaftig ergeben seyn will, und dass ich mich "nicht verbunden erachte, irgend einem Koenige oder "Fuersten, oder irgend einem andern Staate oder "Regierung irgend eine Unterwuerfigkeit oder Gehor-"sam zu leisten"—(welch besagten Eid oder Betheurung, und vorbemeldete Unterschrift, respective, der Gouverneur und Rath, das Allgemeine Gerich, oder irgend ein Richter desselben, oder irgend ein Grafschafts Gericht hierbey bevollmaechtiget sind sich leisten zu lassen und zu nehmen) darauf und darnach ein eingebohrner Burger dieses Staats zu seyn geachtet, dafuer gehalten und angesehen seyn soll; und von deman zu allen Freyheiten, Rechten und Privilegien eines eingebohrnen Buergers dieses Staats berechtiget seyn soll; mit der Bedingung, dass niemand der ein eingebohrner Buerger dieses Staats in Kraft dieses Gesezes werden wird, zu irgend einen oeffentlichen Amt bestellet, oder als Gouverneur, Glied des Rathes, oder der Allgemeinen Versamlung oder als Abgeordneter zum Congress erwaehlbar seyn soll, er habe denn sieben Jahre vor solcher Erwaehlung oder Bestellung in diesem Staate gewohnet, und besize das Eigenthum und Vermoegen, welches bey der Verfassung und Regierungsform erheischet wird, irgend eines besagter respectiven Aemter zu verwalten.

Und es sey zum Gesez gemacht, Dass der Schreiber des Rathes, vor jeder Sizung des Allgemeinen Gerichts, dem Schreiber des Allgemeinen Gerichts ein Verzeichnis der Namen derjenigen Personen, welche vor dem Gouverneur und Rath besagten Eid oder Betheurung respective leisten und unterschreiben, und besagte Erklaerung macht en werden, und der Zeit wann geleistet und gemacht, einliefern solle, damit er es in besagtem Gerichts-Protokoll einschreine: Und irgend ein Richter des Allgemeinen Gerichts, der besagten Eid oder Betheurung vor sich leisten laesst, soll bey dem naechsten Allgemeinen Gerichte ein Verzeichnis der Namen der Personen, welche vor ihm besagten Eid oder Betheurung respective geleistet und unterschrieben und besagte Erklaerung gethan haben werden, und der Zeit wann geleistet und gethan, dem Schreiber des Allgemeinen Gerichts einliefern, damit er es dem Protokoll besagten Gerichts einverleibe.

Und es sey zum Gesez gemacht, Dass ein Beglaubigungs-Schein von dem Schreiber des Raths, oder von irgend einem Richter des Allgemeinen Gerichts, oder von dem Schreiber des Allgemeinen oder irgend eines Grafschafts-Gerichts: Dass irgend eine Person besagten Eid oder Betheurung geleistet und unterschrieben und besagte Erklaerung gethan und unterschrieben habe—oder ein Beglaubigungs Schein von dem Schreiber des Allgemeinen Gerichts, dass es aus dem protokollirten Berichte irgend eines Richters besagten Gerichts erhelle, irgend eine Person habe besagten Eid oder Betheurung genleistet und unterschrieben und besagte Erklaerung gethan und unterschrieben—fuer ein zulaengliches Zeugnis und Beweis dessen, und davon, dass solche Person Bueger sey, geachtet und gehalten, und dafuer in Jedem Gerichtshofe dieses Staats anerkannt werden solle.

Und, um solche Fremdlinge aufzumuntern in diesen Staat zu kommen und sich darin niederzulassen, *Sey es zum Gesez gemacht*, dass, fuer einen Zeitraum von zwey Jahren nach seiner Ankunft in diesem Staate, irgend einem solchen Fremdlinge, der in diesen Staat kommt, und vorbemeldete Erklaerung und Eid oder Betheurung thut und unterschreibet, ihn oder seinem Eigenthume, *keine Abgabe* auferleget werden solle.

Und, um solche Fremdlinge, Gewerbtreibende, Handwerker und Fabrikanten, aufzumuntern zu kommen und in diesem Staate sich niederzulassen, *Sey es zum Gesez gemacht*, dass *keine Abgabe* irgend einem solchen Fremdlinge, der ein Gewerbtreibender, Handwerker oder Fabrikant ist, in diesen Staat kommt, und vorbesagte Erklaerung und Eid oder Betheurung thut und unterschreibet, oder seinem Eigenthume, fuer einen Zeitraum von vier Jahren nach seiner Ankunft in diesem Staate auferlegt werden solle.

HUY, *March* 11.

THE French troops before they quitted this place, on the 6th blew up the large arch of our bridge with a dreadful explosion. After this disastrous operation, which deranged a great number of houses, they retreated towards Namur. The inhabitants of this place then tore up the tree of liberty which has produced such bitter fruit. The town was illuminated in the evening, all the bells were set a ringing, and joy was visible in every countenance. The French, however, being informed that none of the Austrians had yet arrived, returned at seven in the evening, to the number of from 8 to 900, with four pieces of cannon, to resume their post and replant the tree of liberty; but they were dislodged on the 9th, in the morning, by the troops of his Imperial majesty.

After a short cannonade on both sides, as some fragments of the arch of the bridge which the enemy had destroyed still remained, the Austrians laid planks over it, on which they passed, even with their cavalry. The French then betook themselves to flight, and with so great precipitation, that they abandoned their cannon and baggage. They lost some men and many prisoners. The Austrians were received here with acclamations inspired by the liveliest and purest joy.

ROTTERDAM, *March* 22.

We have received the agreeable news, that on the 15th, 16th, and 17th instant, the French and Aus-